

France

Lait: producteurs et transformateurs discutent

AP

Mis en ligne le 18/08/2010

Une réunion interprofessionnelle devait rassembler ce mercredi après-midi les producteurs de lait, les coopératives et les groupes industriels, en désaccord depuis plusieurs semaines sur le prix du lait payé aux éleveurs, a-t-on appris auprès de la FNPL (Fédération nationale des producteurs de lait).

Aucun accord interprofessionnel n'a été trouvé pour le troisième trimestre 2010. Or, le lait livré début juillet devait être payé à la mi-août. Les syndicats agricoles majoritaires veulent que les 1.000 litres soient facturés 31 euros de plus qu'au troisième trimestre 2009 (où ils coûtaient environ 300 euros). Ils réclament l'application de la formule de calcul du prix du lait défini par l'accord de l'interprofession laitière du 3 juin 2009.



BELGA

Les transformateurs, eux, font valoir que le lait allemand coûte beaucoup moins cher que le lait français. La FNIL (Fédération nationale des industries laitières) juge "indispensable" de créer un indicateur de compétitivité qui entrerait dans le calcul du prix. La FNPL (Fédération nationale des producteurs de lait), la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) et les JA (Jeunes agriculteurs) ont accepté le principe de cette prise en compte. Dans un communiqué diffusé jeudi dernier, les syndicats indiquaient qu'une réunion interprofessionnelle aurait lieu cette semaine et qu'elle devrait "permettre de conclure sur le prix annuel 2010".

Jeudi dernier, le groupe Bel, qui fabrique "La Vache qui rit", a précisé qu'il acceptait de payer 330 euros les 1.000 litres de lait de juillet. Les groupes Bongrain et Lactalis et les coopératives Laïta et Soodial n'ont pour le moment pas pris d'engagement chiffré.

Cet article provient de <http://www.lalibre.be>